

Chers frères et sœurs,

Comme cela fait du bien d'entendre notre Seigneur nous rappeler que nous n'avons rien à craindre, si ce n'est ce qui pourrait perdre nos âmes et nous conduire tout entiers dans la géhenne.

Bien que Jésus ait prononcé ces paroles pour rassurer ses apôtres, auxquels Il venait d'annoncer qu'ils rencontreraient indubitablement des persécutions, voire le martyr s'ils lui restaient fidèles, nous pouvons en effet parfaitement appliquer ses propos à toutes les angoisses ou peurs qui pourraient nous pousser à prendre de la distance d'avec Lui, voire à Le renier.

N'ayez pas peur à outrance, nous dit-il ! *ne craignez pas !*

Mon Père, qui est aussi votre Père, vous aime et veille sur vous !

Une personne a relevé que des expressions comme « *Ne crains pas* », « *N'aie pas peur* » ou autres formulations équivalentes sont répétées 365 fois dans les Écritures !¹

C'est dire qu'il n'y a aucun jour de l'année où nous devrions être dans l'angoisse...

Ceci dit, aujourd'hui, c'est à 3 reprises qu'Il vient de nous dire : « *ne craignez pas* » ...

Peut-être avons-nous besoin de cette instance !

Pour nous donner la raison de cette confiance à avoir qui n'est pas de l'insouciance, Jésus a utilisé 2 images très concrètes : celle des moineaux et celle des cheveux de nos têtes...

Tout d'abord, les moineaux.

A l'époque de Notre Seigneur, mais encore de nos jours en Orient, ces petits oiseaux servaient de nourriture aux pauvres gens. Ils foisonnaient en abondance et on pouvait en acheter pour trois fois rien aux vendeurs de rue qui les avaient capturés.

Or, nous dit Jésus, même ces oiseaux de peu de valeur marchande, le Créateur en prend soin, y compris quand ils tombent du nid à terre...

St Jérôme commenta donc ainsi ce verset de l'Évangile² :

Si de petits et vils animaux ne tombent point sans votre Père et si sa Providence est en eux tous, de sorte que ceux qui parmi eux doivent périr ne périssent point en dehors de la volonté divine, vous, qui êtes éternels, vous ne devez pas avoir la crainte que vous aviez en dehors de la Providence de Dieu.

Il faudrait donc ici pouvoir vous relire toute la partie du Catéchisme de l'Église catholique qui parle de la Providence divine³, en particulier lorsque nous sommes confrontés au mal physique ou moral, car c'est de cela qu'il s'agit : croire – quoi qu'il arrive - en la bonté absolue de la Divine Providence qui nous a prise de façon toute spéciale sous sa protection au jour de notre Baptême.

Ainsi, explique ce document du Magistère, *avec le temps, on peut arriver à découvrir que Dieu, dans sa providence toute-puissante, peut même tirer un bien des conséquences d'un mal.*

En effet, *du mal moral le plus grand qui ait jamais été commis, le rejet et le meurtre du Fils de Dieu, causé par les péchés de tous les hommes, Dieu, par la surabondance de sa grâce, a tiré le plus grand des biens : la glorification du Christ et notre Rédemption.*

C'est ce que rappelait la 2^{ème} lecture :

Si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue – par Jésus Christ - en abondance sur la multitude.

¹ In site internet Aleteia, PATTY KNAP | 19 septembre 2017, Savez-vous quel est le conseil le plus répété dans la Bible ?

² Commentaire sur l'Évangile de St Mathieu

³ C.E.C n° 302-324

Et le catéchisme d'expliquer que grâce à la Providence divine : *Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. Le témoignage des saints ne cessant de confirmer cette vérité.*

Et de donner alors pour exemple :

Sainte Catherine de Sienne qui disait et continue de dire à ceux qui se scandalisent et se révoltent de ce qui leur arrive : « Tout procède de l'amour, tout est ordonné au salut de l'homme, Dieu ne fait rien que dans ce but ».

Ou encore, Saint Thomas More, qui, peu avant son martyre, consolait sa fille en lui écrivant : *Rien ne peut arriver que Dieu ne l'ait voulu. Or, tout ce qu'il veut, si mauvais que cela puisse nous paraître, est cependant ce qu'il y a de meilleur pour nous.*

Ou encore, la bienheureuse Julienne de Norwich affirmant : *J'appris, par la grâce de Dieu, qu'il fallait m'en tenir fermement à la foi, et croire avec non moins de fermeté que toutes choses seront bonnes... Et tu verras que toutes choses seront bonnes.*

Ce document du magistère aurait pu aussi citer St Louis de Gonzague dont c'est la fête aujourd'hui, lui qui disait : *Si l'on m'annonçait ma mort imminente, je continuerais à jouer, si c'est l'heure de jouer.*

Il aurait pu citer également notre chère Sainte Thérèse de Lisieux⁴ :

C'eut été une citation sans doute trop longue pour un tel ouvrage, mais présentement, nous avons le temps, alors je vous la lis :

Moi je me considère comme un faible petit oiseau couvert seulement d'un léger duvet ; je ne suis pas un aigle, j'en ai simplement les YEUX et le COEUR car malgré ma petitesse extrême j'ose fixer le Soleil Divin, le Soleil de l'Amour et mon cœur sent en lui toutes les aspirations de l'Aigle...

Le petit oiseau voudrait voler vers ce brillant Soleil qui charme ses yeux, ... s'élever jusqu'au foyer Divin de la Trinité Sainte...

Hélas ! tout ce qu'il peut faire, c'est de soulever ses petites ailes, mais s'envoler, cela n'est pas en son petit pouvoir ! Que va-t-il devenir ! mourir de chagrin se voyant aussi impuissant ?...

Oh non ! le petit oiseau ne va même pas s'affliger.

Avec un audacieux abandon, il veut rester à fixer son divin Soleil ; rien ne saurait l'effrayer, ni le vent ni la pluie, et si de sombres nuages viennent à cacher l'Astre d'Amour, le petit oiseau ne change pas de place, il sait que par-delà les nuages son Soleil brille toujours, que son éclat ne saurait s'éclipser un instant.

Parfois, il est vrai, le cœur du petit oiseau se trouve assailli par la tempête, il lui semble ne pas croire qu'il existe autre chose que les nuages qui l'enveloppent ; c'est alors le moment de la joie parfaite pour le pauvre petit être faible.

Quel bonheur pour lui de rester là quand même, de fixer l'invisible lumière qui se dérobe à sa foi !!!...

Jésus, jusqu'à présent, je comprends ton amour pour le petit oiseau, puisqu'il ne s'éloigne pas de toi...

mais je le sais et tu le sais aussi, souvent, l'imparfaite petite créature tout en restant à sa place (c'est-à-dire sous les rayons du Soleil), se laisse un peu distraire de son unique occupation, elle prend une petite graine à droite et à gauche, court après un petit ver... puis rencontrant une petite flaque d'eau elle mouille ses plumes à peine formées, elle voit une fleur qui lui plaît, alors son petit esprit s'occupe de cette fleur... enfin ne pouvant planer comme les aigles, le pauvre petit oiseau s'occupe encore des bagatelles de la terre.

Cependant après tous ces méfaits, au lieu d'aller se cacher au loin pour pleurer sa misère et mourir de repentir, le petit oiseau se tourne vers son Bien-Aimé Soleil, il présente à ses rayons bienfaisants ses petites ailes mouillées, il gémit comme l'hirondelle et dans son doux chant il confie, il raconte en détail ses infidélités, pensant dans son téméraire abandon acquérir ainsi plus d'empire, attirer plus pleinement l'amour de Celui qui n'est pas venu appeler les justes mais les pécheurs...

⁴ Ms B, 4-5

Si l'Astre Adoré demeure sourd aux gazouillements plaintifs de sa petite créature, s'il reste voilé...eh bien ! la petite créature reste mouillée, elle accepte d'être transie de froid et se réjouit encore de cette souffrance qu'elle a cependant méritée...

Ô Jésus ! que ton petit oiseau est heureux d'être faible et petit, que deviendrait-il s'il était grand ?... Jamais il n'aurait l'audace de paraître en ta présence, de sommeiller devant toi... Oui, c'est là encore une faiblesse du petit oiseau lorsqu'il veut fixer le Divin Soleil et que les nuages l'empêchent de voir un seul rayon, malgré lui ses petits yeux se ferment, sa petite tête se cache sous sa petite aile et le pauvre petit être s'endort, croyant toujours fixer son Astre Chéri.

A son réveil, il ne se désole pas, son petit cœur reste en paix, il recommence son office d'amour, il invoque les Anges et les Saints qui s'élèvent comme des Aigles vers le Foyer dévorant, objet de son envie et les Aigles prenant en pitié leur petit frère, le protègent, le défendent et mettent en fuite les vautours qui voudraient le dévorer.

Les vautours, images des démons, le petit oiseau ne les craint pas, il n'est pas destiné à devenir leur proie, mais celle de l'Aigle qu'il contemple au centre du Soleil d'Amour.

Ô Verbe Divin, c'est toi l'Aigle adoré que j'aime et qui m'attires ! c'est toi qui t'élançant vers la terre d'exil as voulu souffrir et mourir afin d'attirer les âmes jusqu'au sein de l'Éternel Foyer de la Trinité Bienheureuse, c'est toi qui remontant vers l'inaccessible Lumière qui sera désormais ton séjour, c'est toi qui restes encore dans la vallée des larmes, caché sous l'apparence d'une blanche hostie...

Aigle Éternel, tu veux me nourrir de ta divine substance, moi, pauvre petit être, qui rentrerais dans le néant si ton divin regard ne me donnait la vie à chaque instant... Ô Jésus ! laisse-moi dans l'excès de ma reconnaissance, laisse-moi te dire que ton amour va jusqu'à la folie... Comment veux-tu devant cette Folie, que mon cœur ne s'élançe pas vers toi ?

Comment ma confiance aurait-elle des bornes ?...

Aussi longtemps que tu le voudras, ô mon Bien-Aimé, ton petit oiseau restera sans forces et sans ailes, toujours il demeurera les yeux fixés sur toi, il veut être fasciné par ton regard divin, il veut devenir la proie de ton Amour... Un jour, j'en ai l'espoir, Aigle Adoré, tu viendras chercher ton petit oiseau, et remontant avec lui au Foyer de l'Amour, tu le plongeras pour l'éternité dans le brûlant Abîme de Cet Amour auquel il s'est offert en victime...

Seigneur, prends pitié des moineaux que nous sommes !

A ta Divine Providence, nous voulons nous abandonner !

Mais il y a aussi cette autre image que nous ne pouvons oublier, bien qu'emportée par Ste Thérèse ; celle de nos cheveux qui sont tous comptés.

Que les chauves se rassurent, Dieu les a comptés jadis !

Qu'entendre par cette image ?

Que Notre Dieu est proche de nous, au point qu'Il s'intéresse au moindre détail de notre existence, avec un amour et une attention si grands, qu'Il connaît jusqu'au nombre de nos cheveux !

Ainsi, pouvons-nous échanger avec lui de toutes nos préoccupations, de toutes nos inquiétudes, de tout, de tout...

C'est parfois une tentation que de penser que Dieu aurait d'autres choses à faire que de s'occuper de telle ou telle chose que nous considérons de peu de valeur...

Avouons, peut-être moins pour nous les hommes que pour les femmes, que le nombre de nos cheveux n'est tout de même pas le plus important de notre être ! Eh bien Dieu, lui, les compte et sait combien il nous en a donnés ! généreusement pour les uns, un peu moins pour les autres, mais peu importe !

En tout cas, ne pensons pas que Dieu n'a cure que des grandes élévations de nos âmes et que, dès lors, ne l'intéresse que « le spi » ... Non ! tout l'intéresse...

Comme nos anges gardiens, qui sont nos ambassadeurs, qui nous disent le plan de Dieu et comment faire sa volonté.

Vous connaissez peut-être ce beau film, en noir et blanc, de 1955, « Marcelino Pan Y Vino »...Il y a ce passage où Marcelino raconte tout à son fameux Manuel... sa douleur d'être orphelin, mais aussi son trésor : une patte de poule qu'un frère lui a donnée, une carte à jouer qu'un gendarme lui a donnée, le travail qu'il est en train de faire, ses jeux, etc...

Et bien vivre en permanence en sachant que Dieu est avec nous... - Emmanuel - s'intéresse à nous en vue de nous rendre éternellement heureux, c'est cela vivre dans sa Providence...

Tenter de répondre à tout cet amour qu'il a en permanence pour nous, en se déclarant pour Lui, devant les hommes qui ne l'aiment pas ou ne veulent pas l'aimer, voilà ce qui fera qu'en retour, cerise sur le gâteau, il ne nous reniera pas devant son Père mais plaidera notre cause afin que nous puissions chanter sa Gloire au Ciel...

Alors, oui, comme le disait le psaume :

Chantons le Seigneur, louons le Seigneur :

Soyons en fête : le Seigneur écoute les humbles, il n'oublie pas les siens.

Et, quand on sait l'attention qu'ont les mères pour leurs enfants, soyons doublement en joie, n'avons-nous pas en plus Notre Dame pour Mère !

PRIERE UNIVERSELLE

21/06/2020 – année A

Prions pour la Sainte Église de Dieu, en particulier pour notre Pape François, Benoit XVI, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les aider à être les témoins d'Espérance à travers le rayonnement de la foi en Sa divine Providence.

Prions pour tous nos frères et sœurs chrétiens qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur de les aider à témoigner de leur foi et à ne pas le renier dans leur vie politique au service de leur pays.

Prions pour tous nos frères et sœurs qui connaissent la persécution sanglante à cause de leur foi.

Supplions le Seigneur de les aider et de faire en sorte que leur martyr soit semence abondante de chrétienté.

Prions enfin les uns pour les autres.

Rendons grâce au Seigneur de l'amour incommensurable qu'Il nous porte et demandons Lui de nous aider à grandir dans la confiance absolue envers Lui.